

44

LES DOLOMITES

« Pour toi, j'ai préparé un monde tout blanc sur la Terre, retournes-y avec moi et tu verras que jamais tu n'auras le mal du pays. »

Fiabe e leggende dei Monti Pallidi, sous la direction de Marta Fischer

Montagnes majestueuses par excellence, plus qu'une série de pics, les Dolomites sont des belvédères sur l'océan qui, dans un passé lointain, y déferlait ses flots. Traverser les forêts et les prairies qui mènent aux sommets des Dolomites est comme marcher sur ce qui était, des millions d'années plus tôt, le fond d'une mer tropicale peuplée de poissons multicolores, de coraux ondoyants, d'anémones phosphorescentes et de colonnes de bulles pétillantes. Les Montagnes Pâles sont un « archipel fossile » et il aisé de reconnaître dans les bourgeons de daphné, de silène, de bouton d'or et des milliers d'autres fleurs qui dansent au vent, des bancs de poissons aux couleurs vives et, dans les cascades qui se brisent sur les rochers, les colonnes de bulles qui, jadis, les remontaient. La roche qui compose ces montagnes ne ressemble à aucune autre : blanche le jour, comme revêtue amoureusement d'un « clair de lune », rose au coucher du soleil, comme vibrante d'une passion sensuelle et scintillante après la pluie, comme baignée de larmes. Les routes au fond de la vallée et les sentiers en altitude relient les lacs, les corniches et les crêtes, les bourgs et les villages et, comme dans tout archipel qui se respecte, les langues, les dialectes et les cultures. À l'ouest se dressent des églises peintes aux clochers pointus et une myriade de châteaux du Moyen Âge et de la Renaissance, tandis qu'à l'est s'élèvent des tours rocheuses et la nature s'impose sur l'homme. La navigation entre ces anciens bras de mer, comme des ports de ravitaillement, est rythmée par de belles villes d'art, des tavernes, des brasseries accueillantes et des cheminées crépitantes dans les maisons, équitablement répartis entre le Trentin-Haut-Adige, la Vénétie et le Frioul-Vénétie Julienne.



PATRIMOINE NATUREL
DOSSIER UNESCO : 1237
VILLE D'ATTRIBUTION : SÉVILLE, ESPAGNE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 2009

CRITÈRE : La chaîne de montagnes des Dolomites voit le jour dans le Trias (environ 250 millions d'années plus tôt) de l'accumulation de coquillages, de coraux et d'algues dans des mers chaudes et peu profondes. Aujourd'hui, elles constituent l'un des plus beaux paysages de montagne, avec des murailles verticales, des falaises abruptes et une forte densité de vallées étroites, profondes et longues.





« À midi, l'esplanade est tranquille, la forêt murmure et toutes les dolomies sont apparentes. Aujourd'hui, les nuages immaculés déposent des ombres ici et là sur la blancheur des trois pics de San Nicola, la Croda dei Marden, le Baston del Re et plus à droite, en allant d'ouest en est, toujours sur la même crête, le Palazzo, la Cima della Polveriera et le profil de Pagossa. Et surplombant tout, avec des traînées de neige, se distinguent la Cima Alta et les Lastoni di Mezzo, qui ressemblent à quatre clochers étroits. »

Les descriptions, les lieux et les noms que Dino Buzzati évoque dans *Barnabo delle montagne* sont réels car les Dolomites, le Val Canali et les Pale di San Martino ont constitué une toile de fond idéale pour l'écrivain de Belluno. Dans les lieux et les événements de ses romans, le « fantastique » n'est rien d'autre qu'un voile, un rideau léger, devant une fenêtre qui sépare la réalité de l'invention.

Et « fantastique » aussi est l'adjectif, dans toutes ses acceptions, qui viendra le plus souvent à l'esprit en débutant votre voyage par les **1 Pale di San Martino** et l'Altopiano della Rosetta – lieux d'inspiration de *Le désert des Tartares*, tels d'incroyables dents de roche acérées mordant le ciel –, désireux d'admirer quelques-uns des principaux monuments du secteur central de l'archipel des Dolomites. En remontant l'Agordino vers le nord et en pénétrant dans le Cadore à Selva, il faudra vous tourner vers l'ouest pour atteindre le **2 Mont Pelmo**, surnommé

le « trône de Dieu », par interprétation de sa forme qui n'est autre que celle d'un atoll tropical ouvert sur un côté, composant ainsi un dossier et deux accoudoirs autour d'une cuvette ressemblant à un siège. Reprenez ensuite la route difficile du Passo Giau qui, en direction du nord, s'insinue entre les **3 Lastoni di Formin**, lame de roches silencieuse, muraille immobile qui semble surgir du sol avec la force d'un missile spatial lancé au zénith, le **Becco di Mezzodi**, véritable bec, triangle de dolomie qui raye le ciel d'un côté, et les **4 Cinque Torri** (Cinq Tours)

de l'autre : un toponyme on ne peut plus évocateur en raison des blocs de roche qui se dressent comme des édifices sur les prairies vertes ou enneigées, si ce n'est que les tours, en raison des récents effondrements qui affectent fréquemment cette région vivante et mouvante, ne sont désormais plus que quatre. Votre voyage se terminera par les **5 Tre Cime di Lavaredo**, des monuments précédés par leur renommée, qui ne suffit cependant pas à éteindre l'émerveillement fantastique ressenti en se trouvant en leur présence.



DES MONTAGNES AU CHARME MAGNÉTIQUE

« *Le Val di Funes est parallèle au célèbre Val Gardena, mais la plupart des vacanciers l'ignorent. Dépourvue de sites historiques et de remontées mécaniques, cette vallée des Dolomites est d'une beauté calme et harmonieuse, ensoleillée, protégée par des pentes boisées et des montagnes escarpées. J'ai souvent l'impression que ces élégants remparts de calcaire enlèvent toute impression de mélancolie, de sévérité et d'isolement au lieu.* »

Orizzonti di ghiaccio: dal Tibet all'Everest,
Reinhold Messner

C'est au milieu de ces élégants remparts de calcaire que Reinhold Messner a cultivé sa passion pour l'alpinisme. Né dans un petit village au pied des Odle, ces montagnes aux profils acérés qui encadrent le Val di Funes, Messner est devenu l'un des plus grands alpinistes de tous les temps. En plus d'être des montagnes d'une beauté sublime, les Dolomites ont été les protagonistes incontestés de l'histoire de l'alpinisme : sur leurs parois verticales, de grands alpinistes tels que Tita Piazz, Emilio Comici, Riccardo Cassin, Cesare Maestri, Maurizio Zanolla (Manolo) et Heinz Mariacher ont su réinterpréter l'escalade, en ouvrant de nouvelles voies et en s'attaquant à des difficultés de plus en plus grandes.



« La première fois que j'ai escaladé ce coin sauvage, intrigué par l'endroit où s'assoupissait le soleil, j'ai frôlé la base d'une paroi trop lisse et encore trop petite pour être vue. Je fus étourdi par le monde fantastique qui m'entourais, j'avais des montagnes immenses devant les yeux et encore beaucoup de rêves dans mon sac à dos, je ne me rendais même pas compte qu'il existait. De là-haut, en regardant l'horizon, j'apercevais même la mer, miroitante et plate comme un étang avec, tout autour, les montagnes, les flèches et les nuages qui se perdaient au-delà de l'imagination. »

Ainsi commence Eravamo immortali de Maurizio Zanolla, « Manolo », l'alpiniste qui a écrit à propos de ces parois de grandes pages de l'histoire de l'alpinisme.

Poursuivez votre découverte des Dolomites en commençant par **1 Trento**, une ville d'une beauté encore trop peu connue. Après une visite du centre et du MUSE, le musée des sciences, prenez la route qui mène au **2 lac de Toblino**, dominé par le château du même nom, puis continuez à travers les vallées Giudicarie pour atteindre le Val Rendena : sur votre chemin, vous trouverez **3 Sant'Antonio di Mavignola**, **4 Pinzolo** et **5 Madonna di Campiglio**, toutes d'excellentes stations pour skier, visiter les églises peintes par les Baschenis ou parcourir des sentiers en altitude et des vie ferrate parmi les plus belles du monde, en admirant des paysages presque irréels en compagnie des marmottes et des

chamois. De là, descendez jusqu'à la route des vins du Tyrol du Sud où vous attendront **6 Caldaro**, avec les eaux chaudes du lac, ainsi que les étendues de vignobles ornant les pentes de **7 Termeno** et **8 Egna**. Après avoir dégusté les vins parfumés originaires de cette zone, reprenez la route du Val di Fiemme : entouré par les profils dentelés du Latemar d'un côté et par le Lagorai et les Pale di San Martino de l'autre, cette vallée vous accompagnera jusqu'aux villages pittoresques du Val di Fassa, dominé par les imposantes montagnes du Catinaccio. Après une halte à **9 Cavalese**, **10 Moena** et **11 Canazei**, et après avoir parcouru les sentiers à la découverte des refuges situés dans les Dolomites, montez jusqu'au **12 Passo Sella**, où vous vous

retrouverez face à de grandes parois dolomitiques, tandis que le profil de la Marmolada se dessine à l'horizon. Ce sera désormais au tour du Val Gardena de vous accueillir : **13 Selva di Val Gardena**, **14 Santa Cristina** et **15 Ortisei** sont les trois perles d'une vallée, parsemée de splendides refuges et dominée par le Sassolungo. Avant de conclure l'itinéraire, faites une halte au **16 Castelrotto** et montez à **17 l'Alpe di Siusi** pour admirer de fascinants panoramas verdoyants. Terminez enfin votre voyage par **18 Bolzano**, une ville à l'atmosphère vivante d'Europe centrale, où vous pourrez visiter, entre autres, le musée Ötzi, l'homme des glaces et le musée de la montagne Messner à Castelfirmiano.



MAP



LE JARDIN DES ROSES DU ROI LAURIN ET L'APENGLAW

« Au loin, au-delà des trains de marchandises sur les quais déserts, [...] se dresse, éclairé par la lune, le Rosengarten, Catinaccio en italien – plus que deux noms, deux manières de vivre la nature. Tandis que le haut-parleur annonce l'arrivée et le départ des trains, la présence lointaine et pâle de ses flèches dolomitiques semble occuper, non pas un autre espace, mais un autre temps, féérique et inaccessible, vu de cette gare. »

Eva dorme, Francesca Melandri

Pour expliquer le phénomène de « l'apenglow », la coloration rose typique des roches dolomitiques qui se produit au lever et au coucher du soleil, lorsque l'air est particulièrement limpide, une légende raconte que sur la chaîne du Catinaccio se trouvait une immense roseraie (d'où le nom de Rosengarten en allemand) gouvernée par le roi Laurin, chef d'un peuple de nains qui creusaient dans les entrailles de la montagne en quête de cristaux, d'argent et d'or. La légende explique de manière fantastique un phénomène qui est en réalité dû aux caractéristiques de la dolomie. Cette roche contient en effet de la dolomite, un composé de carbonate de calcium et de magnésium qui possède une réflectivité particulière : lorsque les rayons du soleil levant ou couchant l'atteignent, ils se réfractent, la teintant d'une couleur rosée caractéristique.



« MON DIEU, VOUS AVEZ CRÉÉ TROP DE PAIX, TROP DE SILENCE, TROP DE TRANQUILLITÉ, D'EAUX PROPRES, DU SOLEIL ET DE LA PLUIE QUAND IL LE FAUT, DES MERS LIMPIDES, DES ANIMAUX QUI S'ENTENDENT BIEN AVEC LES OISEAUX, DES POISSONS QUI S'ENTENDENT BIEN ENTRE EUX, DES SAISONS QUI SE RELAIENT SANS HEURTS, DES FOURMIS ET DES

ABEILLES QUI VIVENT EN S' AidANT LES UNES LES AUTRES ». [...] DIEU EUT UNE LUEUR DANS LES YEUX ET, COMME S'IL S'ÉTAIT LIBÉRÉ D'UNE PENSÉE GÊNANTE, IL CLAQUA DES DOIGTS ET S'EXCLAMA : « [...] CRÉONS L'HOMME ET TOUT IRA BIEN. [...] UN ANIMAL À DEUX PATTES QUI SE CROIT ASSEZ MALIN POUR BOULEVERSER UN PEU CE MONDE PAISIBLE. »



Protagoniste absolu du livre *Storie del bosco antico* de Mauro Corona, la nature l'est aussi dans les Dolomites frioulanes, avec sa force, sa vitalité sauvage et ses phénomènes uniques tels que les **1 Magredi**. À vrai dire, nous ne sommes pas encore dans les Dolomites, mais les montagnes servent de toile de fond à l'incroyable steppe créée par les deux torrents Cellina et Maduna. Cette étendue de pierres est un lieu surréel, pourtant vrai, sans équivalent en Italie, où vous pouvez vous aventurer à pied ou à cheval. Les Dolomites sont là, au nord, et leurs vallées évoquent silencieusement un passé très lointain au travers des empreintes de dinosaures fossilisées dans la roche près de **2 Claut**, village de la province d'Udine situé à l'entrée de l'Alta Val Cellina. Parallèlement, ou presque, la Val Cimoliana pénètre dans la montagne qui, depuis le village de Cimolais, se faufile entre les rochers et les torrents dans un paysage qui semble étranger, jusqu'à atteindre les pentes du **3 Campanile di Val Montanaia**, une autre curiosité incroyable de la nature, un pinacle rocheux qui se dresse sur les pentes de Toro et de Monfalconi, comme un véritable clocher. Si vous ne vous sentez pas en mesure d'atteindre ses pentes par un sentier un peu difficile, il existe une route panoramique qui vous permet de l'admirer de loin. Mais où est l'homme dans tout cela ? Où est-il, comme le dit Corona, « cet animal à deux pattes qui se croit assez malin pour bouleverser un peu ce monde ? ». Il attend, en effet, de le faire, notamment à **4 Sauris**, un village où les lutins jaillissent des maisons, qui vaut la peine d'être visité, surtout au moment du carnaval, lorsque les masques en bois, représentations des esprits de la montagne, rôdent la nuit dans les bois pour effrayer, mais aussi pour divertir, ceux qui osent y pénétrer.



LES DOLOMITES dans la littérature

Lectures conseillées pour voyager dans l'archipel fossile.

- **Bàrnabo des montagnes**, Dino Buzzati (1933). Bàrnabo, gardien d'une poudrière, effectue un voyage existentiel dans la solitude des glaciers et des forêts, comme s'il était en contact avec une dimension irréelle.
- **Le désert des Tartares**, Dino Buzzati, (1940). Dans ce roman plus que dans d'autres écrits, Dino Buzzati développe le thème de l'attente, en la faisant expérimenter à un jeune lieutenant nommé Drogo dans une forteresse de haute montagne.
- **Du Tyrol au Nanga Parbat**, Hermann Buhl (1954). Biographie du grand alpiniste autrichien Hermann Buhl, qui a souvent choisi les Dolomites pour ses ascensions.
- **Ma vie sur le fil**, Reinhold Messner avec Thomas Hüetlin (1954). Autobiographie de Reinhold Messner, légende de l'alpinisme, né dans le Val di Funes au cœur des Dolomites.

- **Orizzonti di ghiaccio: dal Tibet all'Everest**, Reinhold Messner (1983). Le grand alpiniste Messner raconte ses exploits et sa carrière qui débute sur les montagnes de sa ville natale, les Odle, pour parvenir ensuite sur le toit du monde.

- **Eva dort**, Francesca Melandri (2010). Situé à Brunico, le roman retrace les années et les événements du début de l'après-guerre, lorsqu'une partie du Tyrol autrichien est attribuée à l'Italie.

- **L'Essence du mal**, Luca D'Andrea (2016). Jeremiah Salinger, un jeune réalisateur de télévision new-yorkais qui s'est installé dans le Tyrol du Sud, apprend par hasard l'existence d'un fait sanglant survenu quelques années plus tôt : le massacre de trois jeunes lors d'une excursion dans les gorges du Bletterbach. Le crime est jusqu'à présent sans coupable : Salinger fouillera le passé pour découvrir la terrifiante vérité.

- **Eravamo immortali**, Manolo (2018). Surnommé « Manolo » ou « le magicien », Maurizio Zanolla raconte sa vie, ses premières ascensions, les voies ouvertes bien souvent en escalade libre et solitaire, sa famille, ses proches et ses expériences les plus significatives, intenses et touchantes d'une vie vécue à la recherche de l'équilibre.

Littérature jeunesse :

- **Fiabe e leggende dei Monti Pallidi**, sous la direction de Marta Fischer (1992). Histoires de la tradition orale et écrite qui constituent un patrimoine de culture populaire commun à la quasi-totalité du monde dolomitique.

- **Storie del Bosco Antico**, Mauro Corona (2005). Des petits contes sur les animaux et la nature dans les Dolomites, dans une dimension fantastique et un passé imaginaire.

- **I perché dell'Alto Adige**, Luisa Righi, Stefan Wallisch (2017). Tout ce qu'il faut savoir sur le Tyrol du Sud, de l'histoire à la gastronomie et aux traditions, raconté dans un style ironique. Un livre vivant pour trouver des réponses simples et précises aux questions les plus fréquentes.

- **Montagna si scrive stampatello**, Davide Longo (2023). Davide vit une année difficile à cause de l'infidélité de son père. Il décide alors, aux côtés de sa mère, de s'offrir un cadeau : avec leur vieille FIAT Panda, ils partent pour une randonnée de cinq jours dans les Dolomites.